

Message de la Présidente

Je m'arrache – à regret – aux images du team Alinghi descendant du Boeing de Malaysia à l'aéroport de Genève, aux images de la coupe de l'America posée pour la première fois sur le sol européen, pour prendre la plume de ce message.

Alinghi, un signal fort, résolument positif, à un moment où le monde oscille en pleine incertitude entre guerre et paix ; à un moment où l'économie peine encore et toujours, où la compagnie aérienne suisse n'a même plus les moyens de ramener les vainqueurs au pays. Alinghi tombe bien.

D'accord – me direz-vous – mais quel rapport avec l'arbitrage ? Serais-je en train de m'égarer victime de l'engouement général ? Non, je ne crois pas. D'abord, la Coupe de l'America a, elle aussi, comme tant d'autres activités économiques, commerciales, sportives, son mécanisme d'arbitrage. Un mécanisme spécifique, forgé pour les besoins de cette compétition, témoin des multiples potentialités de l'arbitrage.

Ensuite et surtout, la victoire d'Alinghi est une manifestation éclatante de certaines valeurs essentielles : multi-culturalité et ouverture, esprit d'équipe, professionnalisme. Même s'il y en a d'autres assurément, l'arbitrage international me semble un lieu privilégié où cultiver ces valeurs. A nous d'y travailler dur en remerciant Messieurs Bertarelli, Coutts et les autres de nous l'avoir si brillamment rappelé.

Genève, le 8 mars 2003

Gabrielle Kaufmann-Kohler